Une Considération stylistique de Mongo Béti et d'Ahmadou Kourouma dans *Les deux mères de Guillaume Ismaël* et *Les soleils des indépendances*

Par

Ante James Eteka PhD
Department of French and International Studies,
Faculty of Humanities,
Ignatius Ajuru University of Education,
Rumuolumeni, Port Harcourt
Tel: +2348036679065
Email :antejames767@yahoo.com
Et

Nsijilem Benjamin Nnamdi
Department of French and International Studies,
Faculty of Humanities,
Ignatius Ajuru University of Education,
Rumuolumeni, Port Harcourt
Tel: +2348165441143
Email :benjaminnsijilem18@gmail.com

Résumé

Notre analyse dans ce travail se base sur l'approche stylistique des écrivains Africains surtout celle d'Ahmadou Kourouma et de Mango Béti telle qu'elle se manifeste dans les soleils des indépendances et Le deux mères de Guillaumes Ismaël... respectivement. Comme une branche de la linguistique, la stylistiques s'intéresseà la manière de s'exprimer dans une langue donnée. Dans le cadre littéraire la stylistique est conçue comme l'ensemble des manières et des moyens employés par les écrivainslorsqu'ils véhiculent leurs pensées ou leurs expressivités. C'est l'aspect esthétique d'une œuvre littéraire crée par un écrivain dans les buts de préciser son usage du langage, rendre agréable son point de vue et montrer l'originalité de son travail. Il faut noter à ce niveau que le style d'une œuvre est non seulement propre aux écrivains mais aussi aux divers genres de la littérature. C'est la raison pour laquelle nous avons aujourd'hui le style kouroumaën, le style bétien et le style sanusien ; c'est aussi la raison pour laquelle nous entendons parler du style poétique, le style romanesque et le style théâtral. La considération analytique de tous ces principes constitue la base de notre étude du style de nos écrivains célèbres : Ahmadou Kourouma et Mongo Béti d'origine ivoirienne et camerounaise respectivement avec la spécificité des romans choisis pour cette analyse.

Mots-clés : considération, stylistique, structurale

Introduction

La littérature au sens plus large est l'ensemble des œuvres écrites ou orales qui exprime la pensée, la valeur, la sagesse et la condition d'une société précise dans une époque donnée en employant des styles variés pour bien exprimer et véhiculer les phénomènes sociaux. Dans cette conception de la littérature, nous remarquons le rôle que joue le style dans la compréhension de ce qui est exprimée. Si la manière employée par un écrivain facilite la production de son ouvrage littéraire ; montre l'originalité de son œuvre et résoudre le problème de la compréhension de son message, on peut dire sans crainte que le style d'une œuvre littéraire est un élément très essentiel qui mérite une considération absolue dans des études littéraires.

La stylistique dans sa préoccupation linguistique s'intéresse à la manière d'expression du langage choisi par un écrivain qui appartenant à des registres et à des niveaux différents. Sans doute, chaque fois qu'un écrivain présente son œuvre littéraire, il exerce tant de liberté dans son choix et emploi des mots et des expressions pour bien galvaniser son vouloir-dire. Lorsqu'il réalise sa tâche, on découvre alors une marque de précision stylistique pour un tel écrivain.

Comme nous avons signalé ci-dessus, la littérature appartient à une société définie, c'est sans doute ce qui nous fait entendre la littérature africaine, la littérature américaine, etc. il faut de plus noter que l'appartenance d'un écrivain à une société donnée influence fortement le style de la production et l'expression d'un tel écrivain. Sachant que la littérature est une réflexion des phénomènes sociaux, elle considère aussi l'aspect socio-cultural d'une société donnée y compris la langue et l'environnement des peuples auxquels appartient l'écrivain. Pour cela, il fait recours aux divers moyens et processus pour refléter ces éléments dans son écriture ; ce qui définit son style d'expression (style littéraire).

L'objectif de ce travail est d'analytiquement considérer le style littéraire des écrivains sélectionnés à travers leurs œuvres choisies. Sachant que les deux écrivains de notre choix appartiennent aux différentes cultures, nous serons tachés de constater les éléments qui constituent leurs univers stylistiques pour enfin aborder nos contributions pour le progrès de la littérature africaine.

Pour biens semer notre discours, nous allons structurer cette étude en quatre grandes parties : dans la première partie, nous allons aborder un aperçu biographique de nos auteurs pour brièvement considérer dans la deuxième parties la position des écrivains africains dans la problématique de la langue en Afrique. Nous allons apprécier dans la

troisième partie le style et la structure romanesques des œuvres choisies pour enfin aborder nos petites contributions dans la quatrième.

La considération stylistique des auteurs dans les œuvres sélectionnés pour cette étude

Une étude stylistique est celle qui s'intéresse aux <<styles>>. Le style au sens global veut dire la manière, la méthode, la façon, etc. avec laquelle on réalise quelque chose. Lorsqu'on parle du style d'un écrivain, on parle de la manière et la méthode avec laquelle cet écrivain effectue son œuvre. Notre analyse considère le style kouroumaën et le style bétien dans *les soleils des indépendances* et dans *les deux mères de Guillaume Ismaël Dzewatama futur camionneur* respectivement. Pour effectuer cette tâche, nous allons focaliser notre attention sur *la mode narrative, le niveau du langage, l'emploi des éléments locaux, l'emploi des proverbes, et finalement l'usage des métaphores et des comparaisons.*

- **Le style kouroumaën dans *les soleils des indépendances***

Ahmadou kourouma est un écrivain ivoirien d'origine Malinké qui restitue comme nul autre toute la profondeur de la vie africaine ; mêlant le quotidien et le mythe dans une langue réinventée au plus près de la condition humaine. Dans ces œuvres, surtout notre corpus d'étude, il se tache à refléter quelques éléments prévenant de l'environnement africain. Cette analyse stylistique du grand romancier sera basée sur *Les soleils des indépendances,* un livre qui s'impose comme un des grands classiques de la littérature africaine. Voyons dans les lignes qui suivent les éléments qui constituent le style kouroumaën.

Mode narrative :

La mode narrative d'un écrivain veut simplement dire les temps verbaux entrepris par l'écrivain lors de l'écriture ou du discours. Différents écrivains emploient diverses modes de narration. Kourouma dans le corpus sélectionnés pour cette étude utilise :

-Le présent de l'indicatif :

<<le griot réussit à se……>>p. 15

<<vous savez qui ?>> p.23

-Le passe- compose :

<< Les indépendances et le parti unique ont destitué…>> p.23

-L'imparfait :

<<Fama ne pouvait pas…..>> p.23

<< Le visage luisait…>> p.128

-Le passé simple :

<< ….on le vit, et se lança >> p.29

<<Fama souffla un gros…..>> p.29

- ***Le plus que parfait***
- <<…….qui avait crié>> p.22
- L'emploi des images : proverbes, métaphores, comparaison etc

Les proverbes :
Les proverbes expriment la mentalité et l'expérience de la vie des usagers comme elles démontrent les intelligences des groupes. Les proverbes ne sont pas seulement les expressions figées du langage, mais, ils sont des miroirs de la cosmologie du peuple. Voyons quelques proverbes dans le roman :

- << Les choses qui ne peuvent pas être dites ne méritent pas de noms>>p.151
- << L'esclave est l'esclave seul !>> p.166

Les métaphores et les comparaisons :
Les suivants sont les métaphores relevées :
- << pour éloigner les chiens !>> p.39
- Les comparaisons :
- << La prière comportait deux tranches comme une noix de cola>> p.27
- << La vérité comme le piment mur rougit les yeux >> p.76

L'emploi des éléments environnementaux et culturels
- L'emploi des mots africains :
- <<Bissimilai ! >> p.74
- <<Alphatai>> p.117
- << toto >> p.129
- << Malinké>> p.14
- <<Fama>> p.11
- <<Salimata>> p.38

L'emploi des idéophones, des répétitions et des remplisseurs du discours
Ces éléments sont des noms mimiques, intensifs ou descriptifs. Ils ajoutent ainsi un sens aux contextes dans lesquels ils sont utilisés.
<<Salimata ! Salimata ! Salimata !>> p.67
<< Hé ! Hé ! Hé ! >> P.66
<< Amen ! Amen ! Amen ! >> p.68

Pour résumer on peut dire que Kourouma dans son style d'écriture fait paraitre la culture et les pensées africaines dans son œuvre. Au niveau du langage, Kourouma emploie des

français africanisés. Il utilise tantôt des phrases longues tantôt des phrases courtes pour bien s'exprimer.

Le style bétien dans *les deux mères de Guillaume Ismaël Dzwatama*

Mongo Béti est un écrivain célèbre d'origine camerounaise. Il fait partie des écrivains qui ont commencé leur manifestation de leur réalisme critique à travers des œuvres littéraires depuis la colonisation jusqu'après l'indépendance africaine. Comme écrivain africain, Mongo Béti essaie de ne pas cacher les tendances qui directement véhiculent la richesse et l'authenticité de la culture et de l'origine africaine. Son écriture miroite toujours l'image de sa société de l'époque dans laquelle son œuvre est parue. L'écrivain dispose de style qui lui est propre. Voyons les approches sous laquelle nous voulons étudier son style.

Mode narrative :

Si généralement nous considérons la mode d'une narration comme les temps des verbes qui désignent le discours ; nous constatons dans *Les deux mères de Guillaume Ismaël Dzwatama* que l'écrivain a utilisé les temps verbaux suivants :

-Le présent de l'indicatif

<< Nous vivons une époque riche en surprise >> p.14
<< Nous ne te demandons pas de répondre…>>p.23

-Le passe compose

<<…il nous a abandonnés >> p.24
<<il est redevenu le petit orphelin…>> p.61

-L'imparfait

<<il admirait l'aisance avec……>> p.69
<< S'il lui arrivait de tenir……>> p. 78

-Le passé simple

<<j'en conviens volontiers, répondit Marie-Pierre >> p.78
<< Elle le prit par la main >> p.81

-Le plus que parfait

<< pour le moment avait déclaré Jean- François >> p.57
<<ses études supérieures ne lui avaient laissé …>> p.69

L'emploi des images :

La Métaphore :

<< il faut savoir que la vérité flotte triomphalement au sommet d'une montagne et n'est saisie que par ceux qui ont le courage de gravir successivement les deux versants opposes.>> p.77

<< Quant à Jean-François, il semblait de nouveau en proie à ses vieux démons >> p.164

La comparaison

<<Pendant des années, ce personnage avait hanté les songes enfantins de Marie-Pierre comme la figure inaccessible…>> p.178

<< Quand les peuples noirs seront enfin émancipés, la culture française sera ruinée comme une douairière frappe de sénilité...>>p.158

L'emploi des éléments et des structures africaines

Mongo Béti dans l'effort de bien véhiculer son vouloir dire, dans cette œuvre choisie nous rendons compte de l'emploi de la répétition comme identifie aussi dans le style kouroumaën.

<<un jour, un jour, un jour >> p.154

On peut également noter l'usage des mots d'origine africaine tels que <<Zombo-Nanga>>p.165 << M. Makouta>> p.166, <<Niagara>> p.175 <<Dzwatama>> p.183 etc.

Pour conclure on témoigne une sorte de similarité entre l'œuvre de Kourouma et celle de Béti. Mais il nous faut remarquer que le premier démontre à travers son roman le sens d'Africanisme dans sa vulgarisation et Africanisation du français. Dans les deux corpus que nous sommes en train de comparer, nous notons que le style littéraire d'un écrivain est toujours influencé par son environnement et sa culture. Voilà la raison pour laquelle (les noms de personnes, de villes, de phénomènes etc.) abondent partout dans ces deux œuvres. Bref, un écrivain engagé n'ignore jamais son milieu d'origine y compris sa culture, son peuple et son identité.

L'Africanisation des œuvres littéraires : La question de la langue dans la littérature africaine

La littérature se présente comme l'ensemble de production littéraire qui reflète les phénomènes de la société dans laquelle vit l'écrivain en assurant la valeur esthétique et étique de la langue d'écriture. En identifiant la fonction de la littérature, on constate que la littérature répond à l'imagination de son auteur et répond aussi à l'attente de son public par moyen de la langue. La communication des pensées d'un écrivain et la présentation de

la réalité sociopolitique et socioculturelle d'un groupe humain dans une époque donnée se réalise facilement lorsqu'il y a un instrument de communication reconnue et comprise par l'écrivain et ses locuteurs. Cet instrument de communication n'est autre que la langue. Dans sa conception globale, la langue est un système de codes qui joue le rôle de la communication entre un groupe humain dans une communauté linguistique définie (Lukman 38). Bref la langue joue des rôles prépondérants dans le véhicule des pensées des peuples.

En réalité, la production littéraire en Afrique fait face au problème de la langue dans la mesure où l'écrivain est plongé à la dualité de langues : sa langue maternelle et sa langue d'écriture (langue officielle). Blackduke observe que :

> *Dans un contexte de dualité de langues dans laquelle l'écrivain francophone est plongé nous ne pouvons pas l'envisager, au moment où il prend sa plume que comme sujet soumis à l'influence de l'altérité linguistique (58).*

Sans doute, on observe clairement que la problématique de la langue dans la production littéraire en Afrique constitue un grand défi pour l'écrivain car entre sa langue maternelle qui est sa langue de pensée, et sa langue d'écriture qui est français, qu'il convoque dans la réalisation de son discours il y a certainement un mélange linguistique c'est-à-dire lors de cette production on constate beaucoup des risque et des possibilité de retrouver les marques de la présence de la langue d'écriture. Ce choc de langues et de cultures engendrent des débats dans l'analyse de la langue d'expression de nos écrivains au sein de la littérature africaine. Cependant, la situation n'est pas totalement considérée comme un obstacle ; c'est plutôt un moyen d'exposer les occidents à la culture et aux langues d'origine africaine.

Ainsi il faut signaler à ce niveau que la langue étrangère que nous avons comme langue d'écriture des écrivains les aide à atteindre un plus grand public (beaucoup de locuteurs). Signalons de plus que ces écrivains enrichissent l'esthétique d'un roman à travers un phénomène dit « Africanisation des textes » par le mélange de langue d'expression avec celle de la culture d'origine des écrivains. Ce Phénomène de domination et d'intégration définit dans les mots d'Illoh (55), le problème de langues qui existe toujours dans la littérature africaine. L'on remarque de grands efforts de la part d'Ahmadou Kourouma et de Mango Béti d'avoir puisé dans leurs cultures pour réussir la représentation visée à travers un « langage référentiel ».

Cette « entreprise d'écriture » et de représentation a réussi dans les œuvres littéraires d'Ahmadou Kourouma de Mongo Béti et d'autres écrivains africains à travers des

emprunts aux langues locales. Ce phénomène explique la raison pour laquelle les écrivains africains véhiculent leurs messages à travers des langues transformées et modifiées.

Conclusion

Toute l'analyse faite dans cette étude nous montre clairement l'univers stylistique de nos écrivains célèbres, Ahmadou Kourouma et Mongo Béti avec emphase sur leur usage de langage et leur peinture des couleurs locales de leurs environnements. Dans l'acte de communication, la maitrise et la connaissance approfondie de la langue en jeu s'avère indispensable pour assurer une bonne transmission des messages et une compréhension totale de l'idée d'un émetteur.

Dans leurs efforts de justifier leur connaissance et leur maitrise des langues d'écriture, les écrivains africains exploitent presque toutes les ressources linguistiques et culturelles d'une langue choisie pour rendre unique leurs œuvres littéraires. Le résultat de toutes ces démarches et processus représente le style littéraire d'un telécrivain. C'est dans cette optique qu'on comprend le style littéraire d'un écrivain comme l'ensemble des façons et manières employées par un auteur ayant le but de faciliter la compréhension de son ouvrage et d'établirl'originalité du travail.

Ahmadou Kourouma et Mongo Béti, écrivains africains d'origine ivoirienne et camerounaise respectivement n'hésitèrent pas de définir leurs styles d'écritures en les montrant ouvertement dans les deux romans sélectionnés pour ce discours. Sachant qu'une étude stylistique met en considération diverses dimensions d'intérêt, notre analyse a fait évaluer la mode narrative, le choix des toponymes et des anthroponymes, la représentation des éléments culturels et l'emploi des autres ressources linguistiques. Bref, la considération stylistique d'un écrivain est une condition *sine qua non* dans des études littéraires.

Bibliographie

Aire Victor. *Essais sur le Roman francophone africain*. St Stephen Inc Book House, 2005.

Aire Victor. *Variétés francophones, mélanges littéraires et critiques*. St Stephen Integrated (Book House) Ltd, 2016.

Aire, Victor. *La littérature francophone aux quatre vents*. St Stephen Inc, Book House, 2002.

Bégong-Bedoli Lukman. *Le langage référentiel.* Montréal : édition Predhomme, 1997.

Béti, Mongo. *Les deux mères de Guillaume Ismaël Dzwatama Futur Camionneur,* Paris, éditions Buchet/Chastel, 1982

Blackduke Sarah. *Le réalisme critique comme idéologie littéraire : étude de les soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma et de les deux mères de Guillaume Ismaël de Mongo*

Béti. Thèse de la maîtrise présentée au Department of French and International Studies, Faculty of Humanities, Ignatius Ajuru University of Education Port Harcourt, 2021.

Iloh, Nancy. *Le langage Kouroumaen et sa problématique*, Nsukka : Revue du monde littéraire, No 23, 225-240, 2000.

Kimoni, Iyayi. *Destin de la littérature négro-africaine ou problématique d'une culture.* Abidjan, les nouvelles éditions, 1980.

Kourouma, A. *Les soleils des indépendances,* Paris, éditions du seuil, 1970

Mouralis, Bernard. Individu et collectivité dans le roman africain d'expression française. Tome 2, sene D Annales de l'université d'Abidjan 4 (1978) 152-168.

Nathan, Fernand. *Littérature africaine*, Paris éditions Fernand Nathan, 1967

Zeraffa, Michel. *Roman et société*. Paris Puf, 1971.